

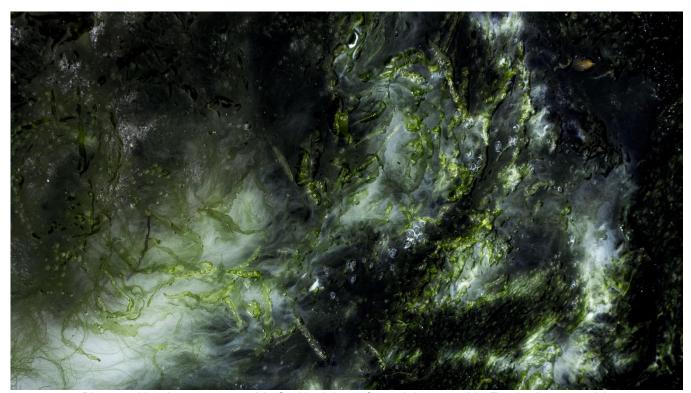
# Et lentement s'écoulent les étoiles

Bérénice Mansuy

15/06/2022 - 09/07/2022

Galerie La pierre large
25 rue des Veaux - Strasbourg
www.galerielapierrelarge.fr





Photographies de couverture : série Seul le ciel en reflet et ci-dessus : série Envolée la mer au-delà

Pour clore la saison, la Galerie la pierre large propose en *EXPOSITION DECOUVERTE* le travail de Bérénice Mansuy. Ce format d'exposition permet de mettre en lumière la proposition d'un.e jeune talent. Et pour aller plus loin, l'artiste est intégrée pleinement en amont à la préparation de son exposition (construction de la scénographie, communication et médiation). Elle sera présente jusqu'au 2 juillet 2022.

L'exposition *Et lentement s'écoulent les étoiles* se compose de trois séries photographiques, d'une vidéo et de deux installations réalisées par Bérénice Mansuy.

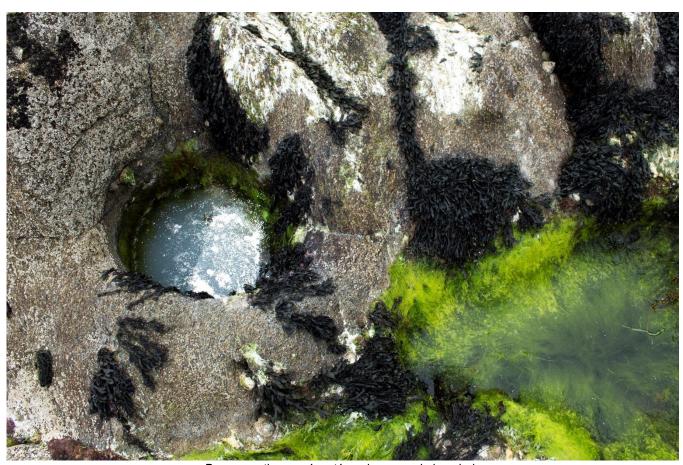
Dans l'entrée, la vidéo Kasumi (couleur, sonore, 1'45) accueille le public au son du cristal baschet.

Les séries photographiques *Lichens*, *Seul le ciel en reflet* sont présentées sur écran ainsi que la série *Envolée la mer au-delà* dont l'une des photographies est vidéoprojetée en grand format. Un tirage photographique est également exposé (*Passages*, 82 x 55 cm) sur les murs de la galerie.

Deux installations complètent le tableau dans le caveau. *Osmose*, ensemble de visages en plâtre et miroirs, dialogue avec *Echo*, pièces textiles suspendues, à laquelle s'ajoute une photographie (55 x 82 cm).

Commissariat d'exposition : Bénédicte Bach & Benjamin Kiffel

Scénographie, communication & médiation : en collaboration avec Bérénice Mansuy



Passages, tirage présenté sur les murs de la galerie

#### **PASSAGES**

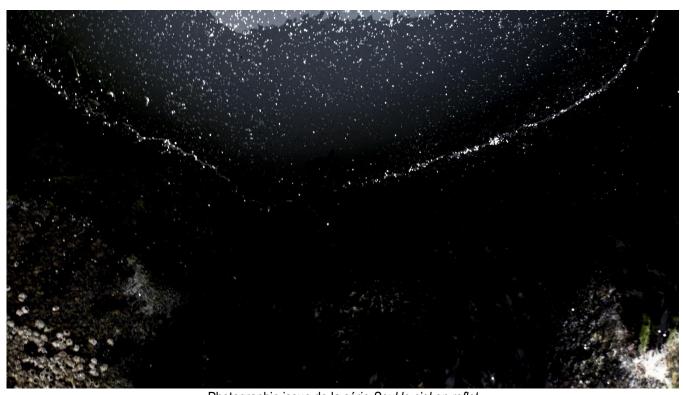
# Par Bérénice Mansuy

Déambuler parmi les amas rocheux, affleurant à la surface comme autant de géants endormis. Ponctuant ce paysage minéral, des éclats argentés provenant de petites flaques d'eau scintillent sous le soleil. Mes doigts caressent les aspérités rugueuses, s'attardent sur les coquillages. Je tente avec précaution de ramasser une nacre et manque de glisser sur la pierre mouillée. L'air est chargé de l'odeur iodée des goémons. Bercée par le ressac, je respire à pleins poumons.

Présente à chaque détail, une cavité dans la roche attire mon attention. L'eau qu'elle contient semble doucement se mouvoir. Il y a pourtant peu de vent, et l'excavation se trouve dans un renfoncement à l'abri de l'agitation extérieure. Petit à petit, des particules étincelantes affluent à la surface dans un mouvement tourbillonnaire. Confuse, je me fige devant cet étrange spectacle. Je me souviens avoir entendu un jour une légende relatant l'existence de portails d'eau placés sur des lignes d'énergies telluriques. Une lumière douce jaillit de cet œil cristallin, ouvrant un passage vers une dimension inconnue.

Un monde suspendu, à la fois immergé et émergé, en dedans et en dehors. Un macrocosme où tous les êtres vivants se fondent pour n'en former qu'un. Les roches en lévitation se meuvent, le haut et le bas se fondent dans un espace dénué de repères. Des étoiles semblent s'écouler dans un flux aqueux et invisible. Plongés dans cette matrice accueillante, caressé par les extrémités de cette flore ondoyante, le corps s'apaise. Enveloppé d'une lumière douce, la sensation d'entrer en symbiose avec tous les êtres s'intensifie.

Il n'y a plus de je, plus de distinction, tout est soi.



Photographie issue de la série Seul le ciel en reflet

#### LES PAYSAGES LIQUIDES DE BERENICE MANSUY

# Par Benjamin Kiffel

Le travail de Bérénice Mansuy, étudiante aux Beaux-Arts de Brest, prend une forme légère et onirique. Entre Terre et Mer, ses vues déclinent la matière, et composent un univers soyeux, où les bulles subliment le végétal, où les éclats lumineux viennent dessiner des contours poétiques et ouvrir de nouvelles perspectives.

Le réel n'est pas une préoccupation pour l'artiste, qui transcende, transforme, hybride nos visions pour donner à voir un univers magique, aux accents originels, des abysses amniotiques. Le liquide et ses reflets sont son terrain de jeu favori, le vert est sa couleur, la lumière son obsession. Elle utilise des sujets éminemment connus pour nous plonger dans son imaginaire. Et cela fonctionne.

Il y a quelque chose de métaphysique dans cette démarche, qui cherche une synthèse entre les vivants et un équilibre dans notre rapport à la nature. Du cocon feutré du ventre de la Mère à l'infini étoilé suggéré par touche, Bérénice Mansuy s'immisce dans une problématique contemporaine : la place du vivant et de son écosystème, tout en maniant le langage subtil d'une quête contemplative. L'origine, la femme, bien inscrite dans son époque, et le sens des choses, une tentative de construction, un souhait, un désir, une expression.

Les images de l'auteure nous emmènent dans un voyage, aux relents parfois hypnotiques comme dans la série *les Lichens*, où les constructions juxtaposent de l'humain et des couleurs vives, des aplats symboliques, comme autant d'ensembles qui interrogent. Un artefact numérique. Ces récurrences se poursuivent avec une vidéo, *Kasumi*, où le mouvement ordonne la matière, dans une ambiance feutrée saupoudrée d'un son zen. Cette atmosphère onirique se prolonge dans *Envolée la mer au-delà*, un voyage sous-marin que ne renierait pas le Commandant Cousteau, une odyssée merveilleuse, un rêve d'Alice. Dans ces eaux, nul poisson ne vient nous narguer, la beauté que l'on nous propose, nous invite à une introspection méditative. Enfin, pour clore ce cycle, des lumières scintillantes nous évoquent un infini étoilé, contrastant joyeusement avec le sombre des abîmes et vient boucler ce questionnement existentiel.

L'artiste n'omet pas cependant de nous donner un indice géographique, en montrant deux vues de ces lieux en tirage photographique. Là où la terre rencontre la mer. De vieilles pierres éternelles, tirées de paysages bretons, font écho à une collection de sculptures au sol, semées, jonchées tel des coquillages égarés, figurant des visages, un monde délicat à préserver, un vie à inventer. De longs tissus imprimés donnent également corps à ce propos et laissent entrevoir une possible harmonie entre l'Homme et la nature, que tout se retrouve dans tout, et que nos mondes sont interdépendants, qu'ils s'interpénètrent. Il y a aussi la dimension du sacré, voire de l'ésotérique dans cette réflexion. Une théorie, une croyance, une promesse.

Pour sa première exposition personnelle en galerie, Bérénice Mansuy nous propose une vision du monde subtile, délicate et engagée. Une ode à l'espoir, une envie d'odyssée. Et de là où l'on peut le percevoir, les étoiles semblent aussi liquides.

#### DERRIERE LA PORTE.

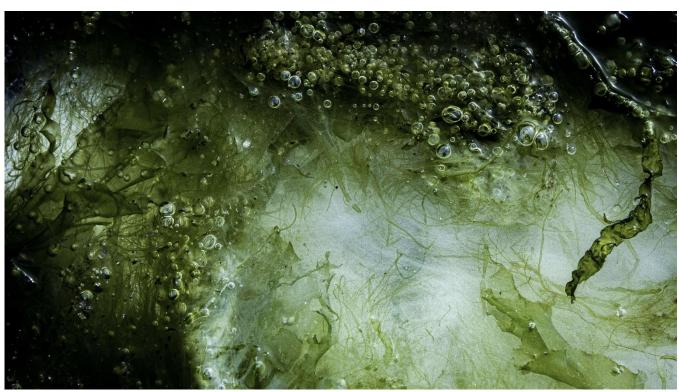
#### Par Bénédicte Bach

Le jusant, inexorablement, dévoile sans retenue la laisse de mer : les veines de sable, les rochers affleurants, les algues racornies par le soleil, quelques coquillages oubliés par la marée. Et dans ce paysage en voie d'évaporation, subsistent çà et là, des mares résiduelles, comme une mosaïque scintillante entre terre et ciel. Un microcosme dont l'existence n'a de consistance qu'à ce moment précis du reflux, lorsque l'océan se retire en repoussant l'horizon pour ouvrir les portes d'un imaginaire intime. C'est dans cet univers fragile et éphémère que nous plonge Bérénice Mansuy, par-delà la surface, derrière la porte d'eau. Un voyage dans une apesanteur silencieuse et bienfaisante hors du temps.

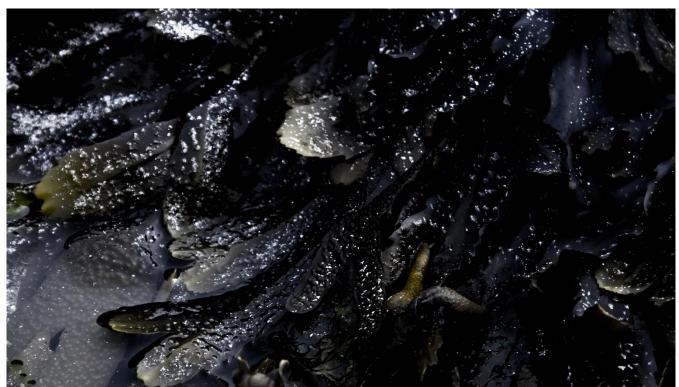
L'eau donne corps à la poésie de la photographe dans un processus de réhydratation de l'imaginaire. Une goutte d'eau puissante suffit pour créer un monde, dissoudre la nuit et faire jaillir un ensemble de sensations de ce liquide insaisissable. Et le monde du silence résonne alors d'une vitalité insoupçonnée : c'est des milliards de méduses ivres qui dérivent dans un flux tiède, c'est un bain chaud où on redevient fœtus de luxe dans un placenta océanique, comme le chante Arthur H. Franchir la porte d'eau, s'aventurer au-delà de la surface, c'est revenir au cœur de la matrice, dans un cocon protecteur et nourricier. Une chrysalide d'algues enveloppantes dans lequel le corps s'abandonne pour laisser place à une conscience subliminale infinie. Une plongée en soi dans un nuage de lait, une connexion à l'univers-elle. La douceur des couleurs et la fluidité des matières viennent souligner, en écho, cet état de plénitude.

De l'infiniment petit à l'infiniment grand, la frontière est fluide, les repères se dissolvent en douceur dans le travail de Bérénice Mansuy qui, simultanément, ouvre une dimension holistique avec la série *Seul le ciel en reflet*. Entre les pleins et les déliés de cette écriture photographique délicate, le microcosme marin se métamorphose en cosmos étincelant, nous propulsant du giron maternel au cœur de l'univers, telle une poussière d'étoile flottant sur la Voie Lactée au milieu d'une myriade de lucioles célestes. Une manière subtile de mettre en lumière les mouvements et les forces à l'œuvre dans le monde qui nous entoure et, plus encore, l'impermanence des êtres et leur interdépendance dans un équilibre sans cesse en construction. Une vision symbiotique qui se prolonge dans la série *Lichens*. En mêlant différentes formes de vie (humaine, végétale, minérale ...) et de matières, l'artiste affirme son propos : ses assemblages photographiques, rassemblant des fragments d'images comme on ramasse les coquillages sur la plage, racontent des mondes possibles, entre réalité et fiction, rémanence et mutation, singularité et sédimentation.

Le temps d'une marée, Bérénice Mansuy nous ouvre la porte d'un univers secret aux dimensions multiples. En franchissant le miroir de la surface d'une flaque, elle nous entraîne dans un voyage initiatique, symbolique et poétique. *Et lentement s'écoulent les étoiles* ...



Photographie issue de la série Envolée la mer au-delà



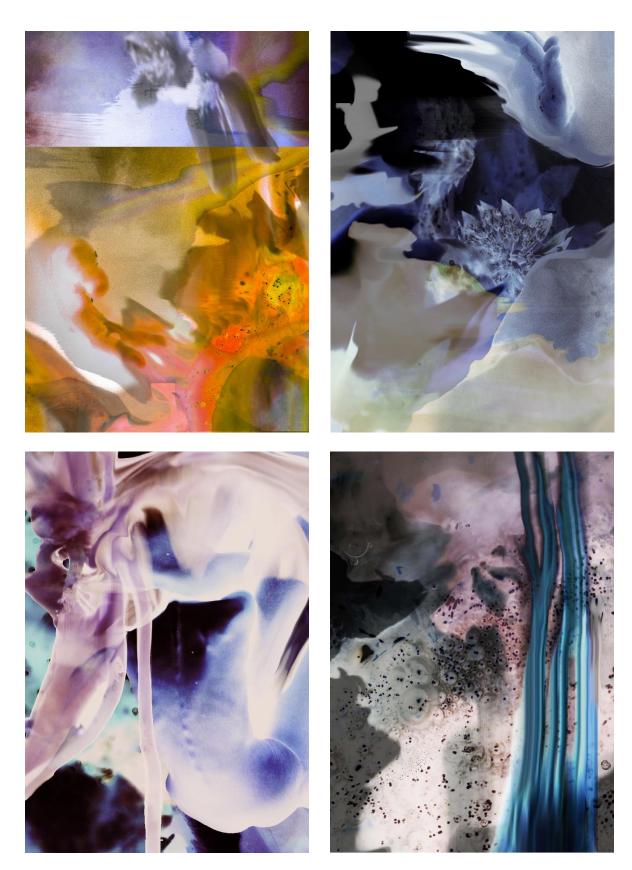
Photographie issue de la série Seul le ciel en reflet

# **ELEMENTS BIOGRAPHIQUES**

Après une licence en Arts Plastiques à l'Université de Strasbourg, Bérénice Mansuy poursuit son parcours à l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB) à Brest. Dans sa pratique, l'artiste explore différents médiums (photographie, vidéo, installation et performance) et son travail de recherche est empreint de notions telles que l'écologie, le féminisme, le rituel, le corps. S'inscrivant dans un courant écoféministe, elle tente de construire un récit dans lequel la nature du monde et de l'humain, sont entrelacés dans une rencontre sans cesse réinventée. Faire dialoguer les temporalités, la mémoire, les croyances, et les formes d'existence afin d'imaginer un monde hors des sentiers battus.

La Galerie la pierre large a le plaisir de présenter, pour sa première exposition personnelle, le travail de Bérénice Mansuy dans *Et lentement s'écoulent les étoiles*.

Bérénice Mansuy



Photographies issues de la série *Lichens* 



# Le LAB, clé de voûte de la galerie La pierre large

En 2019, la galerie La pierre large devient le laboratoire de l'image contemporaine : le LAB. Fruit d'une réflexion permanente, à la croisée des problématiques inhérentes aux artistes, d'une exigence curatoriale et de la relation avec le public, le LAB prend une forme associative et vient renforcer les moyens d'action de la galerie. Au-delà d'un aspect organisationnel, le LAB est un moyen d'affirmer clairement le soutien aux artistes et à la création avec l'attribution de bourses d'expositions significatives et de conditions de monstration respectueuses du travail des artistes invités. Le LAB offre également un cadre unique dans lequel le volet curatorial est assuré par les deux artistes Bénédicte Bach et Benjamin Kiffel. Une autre façon de partager et de donner à voir la photographie plasticienne et la vidéo expérimentale à travers le prisme du regard exigent de plasticiens engagés. Ce travail à quatre mains et deux têtes est également mis au service des actions de médiation construites pour des publics variés (scolaires, étudiants, salariés ...) au fil des expositions. Désormais, le LAB a vocation à porter les expositions des artistes invités au sein de la galerie comme les événements hors-les-murs.

## Soutenir la création, élargir ses horizons, transmettre des émotions

# Galerie La pierre large

25 rue des Veaux 67000 Strasbourg du mercredi au samedi 16h – 19h www.galerielapierrelarge.fr 06 16 49 54 70

#### Avec le soutien de







Membre des réseaux



